

Musée de la mémoire vivante

Judith Douville

Volume 19, 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1082787ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1082787ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Douville, J. (2021). Musée de la mémoire vivante. *Rabaska*, 19, 350–351.

<https://doi.org/10.7202/1082787ar>

Musée de la mémoire vivante

710, avenue de Gaspé Ouest
 Saint-Jean-Port-Joli (Québec)
 G0R 3G0

Téléphone : (418) 358-0518
 Courriel : information@memoirevivante.org
 Toile : www.memoirevivante.org

L'année 2020 fut planétairement éprouvante et marquée d'imprévus. Pour le Musée de la mémoire vivante, cette période n'en fut pas une de catastrophes, et cela, grâce à l'appui du public, de ses bénévoles, de ses donateurs, de ses membres et de ses collaborateurs. L'équipe du Musée a su faire preuve de résilience et de créativité au cours de l'année sans perdre aucun jour de travail. Chacun s'est mis en mode télétravail.

L'année a été propice à la naissance et au développement de plusieurs projets soutenus en partie par des aides gouvernementales. Au début de l'année, le Musée a obtenu une subvention de Patrimoine canadien pour la réalisation de sa première exposition itinérante qui sera disponible pour location à l'automne 2021. Cette exposition porte sur les persistance du régime seigneurial au Québec. Deux autres projets ont reçu de l'aide financière du ministère de la Culture et des communications du Québec. Le projet *Du musée à votre foyer* offre, depuis juin 2021, des activités virtuelles aux personnes qui résident dans des maisons de retraite. Le projet *Lotbinière à Rivière-du-Loup en passant par la Côte-du-Sud* verra le jour en 2022. Ce projet interrégional regroupe sept institutions culturelles et contribue à la mise en valeur de l'histoire et de la mémoire seigneuriale de cette partie du territoire québécois.

Tandis que l'année 2020 s'annonçait riche en activités, la fermeture imposée en mars nous a obligés à effectuer des ajustements à la programmation. Néanmoins, la pandémie ne nous a pas empêchés de travailler sur différentes expositions prévues en 2021 : *Pourquoi écrivent-elles tant ? Une vie en courteline* et *C'est en forgeant que l'on devient forgeron*. En parallèle, nous avons aussi continué à développer la communication avec nos publics à travers les plateformes numériques et à leur offrir des activités culturelles en ligne. Le lancement d'une exposition virtuelle, le développement d'un nouvel outil numérique de médiation, la tenue à distance de plusieurs activités du programme éducatif et les publications sur les réseaux sociaux en sont des exemples.

Au cours de la période estivale, le Musée a pu ouvrir quelques mois en respectant les mesures sanitaires prescrites. Le Musée a fait l'achat d'une dizaine de haut-parleurs directionnels pour remplacer les écouteurs dans les salles d'expositions, éliminant ainsi les risques de contamination dus à la manipulation des équipements. Dans le même ordre d'idée, des stylets ont été mis à la disposition des visiteurs pour faciliter la navigation sur les écrans tactiles.

L'ouverture officielle de la Tour de l'innovation et de son exposition extérieure, *Des modèles inspirants d'hier et d'aujourd'hui*, a augmenté l'offre culturelle en plein air du Musée. Elle s'ajoute à la visite de l'ensemble du site et de ses jardins.

Le programme scolaire du Musée et ses activités adjacentes ont connu un grand succès tant auprès des 2^e et 3^e cycles du primaire qu'au 1^{er} cycle du secondaire.

Trois nouvelles activités ont été créées et présentées en collaboration avec École en réseau, soit : *Des pommes à croquer*, *Le loup-garou du Kamouraska* et *Un régime seigneurial au Québec après 1854 ?*

En octobre 2020, Jean-Louis Chouinard a quitté ses fonctions de directeur général qu'il assumait bénévolement depuis la fondation du Musée, sauf en 2018-2019. M. Chouinard a passé le flambeau à Sandra Zapata et Myriam Gagné qui occupent les postes de codirectrices. M. Chouinard demeure à titre de mentor.

Bien que très différente, l'année 2020 fut fructueuse.

JUDITH DOUVILLE

Domaine Médard-Bourgault

322, rue de Gaspé Ouest
Saint-Jean-Port-Joli (Québec)
G0R 3G0

Téléphone : (418) 598-3880
Courriel : mmbcontact@gmail.com
Toile : medardbourgault.org

La société du Domaine Médard-Bourgault, créée en 1983 sous le nom de Maison-Musée Médard-Bourgault, a comme but premier de faire connaître la vie et l'œuvre du maître-sculpteur Médard Bourgault ainsi que son impact sur la création d'un mouvement unique de sculpture sur bois en taille directe qui a fait école, menant à la reconnaissance de Saint-Jean-Port-Joli comme capitale de la sculpture sur bois au cours du xx^e siècle.

En raison de la pandémie de la COVID-19, la maison et le domaine sont demeurés fermés aux visiteurs. Par ailleurs, nous avons poursuivi le développement de notre site web avec une visite virtuelle du domaine que Médard Bourgault a aménagé au cours de sa vie. Le visiteur peut donc se promener dans le domaine et apprécier les nombreuses sculptures que Médard a placées sur le promontoire qu'il appelait son « rocher » qui surplombe le fleuve, dans les jardins, dans son atelier et son petit chalet aménagés en contrebas de la falaise sur une grève surélevée. On peut de plus apprécier les démarches qu'il a faites pour acquérir et agrandir la petite maison dans laquelle lui et son épouse Rose Bourgault ont élevé 16 enfants.

Au cours de 2021, nous collaborons avec la municipalité de Saint-Jean-Port-Joli qui a mandaté la Société du réseau Économusée (SRÉ) pour réaliser une étude de faisabilité pour la création d'un *Espace patrimoine* de la sculpture sur bois à Saint-Jean-Port-Joli. Ce projet vise à identifier les ressources matérielles, humaines et économiques qui permettraient de mettre en valeur le patrimoine matériel et immatériel de la sculpture sur bois de Saint-Jean-Port-Joli en même temps que sa riche histoire. Les résultats de cette étude devraient être connus tard au cours de l'année. Nous pouvons donc espérer que des voies seront proposées et pourront contribuer à assurer une vocation pérenne à la société du Domaine Médard-Bourgault.

Enfin, nous avons été mis devant une situation fort malencontreuse en début d'année lorsque la compagnie d'assurance qui couvrait les biens meubles et immeubles situés sur le domaine nous informait qu'elle ne les couvrirait plus. Il semble